L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73 Rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 12 OCTOBRE.

Le Grand Architecte.

"Le grand architecte de l'Univers," dans le langage maçonnique, c'est Dieu. Or, il arrive à Dieu, pour ses fonctions de "grand architecte," une mésaventure qui était facile à prévoir en temps orageux et bizarres où il n'y a de place, au soleil et dans les fonctions publiques que pour les radicaux. N'étant pas jugé suffisamment radical, Dieu est à la veille d'être révoqué de ses fonctions de Grand Architecte du monde.

La multitude des F∴ ignorants, endoctrinés par quelques meneurs socialistes, révolutionnaires, libre-penseurs, matérialistes et républicains par excellence qui les conduisent, a jugé nécessaire cette réforme du dogme maçonnique. Dieu paraît destiné, parmi les francs-maçons, à avoir le sort d'un fonctionnaire conservateur et à se voir dépossédé de son titre, de son rang et de son pouvoir.

Par qui le remplacera-t-on? Par rien. Les frères trouveront sans doute que cette solution négative supprime l'embarras du choix. Voici d'ailleurs ce qui se passe:

La grande réunion maçonnique — le Convent—qui vient de terminer ses travaux annuels a décidé, par 149 voix contre 65, qu'il y a lieu de réviser l'article 1er de la constitution maçonnique, qui donne pour chef suprême à tous les maçons "le grand architecte de l'Univers," c'est-à-dire Dieu.

En conséquence, les loges de France seront invitées à étudier cette question et à transmettre au Grand-Orient le résultat de leurs délibérations. Chacune d'elles fera savoir si elle entend conserver "le grand-architecte," ou si elle pense que désormais les francs-maçons veulent se passer de Lui. Il convient d'ajouter que Dieu, dans ces fonctions de grand architecte du monde, a été vivement et personnellement attaqué, avec la plus grande vigueur, par M. Brisson, par M. Jules Ferry (celui du siège!....) et autres F∴ qui jugent sans doute que pour gouverner à leur gré la démagogie qui s'infiltre dans la maçonnerie, ils ont besoin d'être débarrassés de la grande idée de Dieu.

De tout temps, la franc-maçonnerie a été essentiellement déiste. C'est là sa base et son principe. L'idée d'une légion de maçons ne se présente pas à l'esprit sans qu'on admette le grand architecte pour les diriger, les éclairer et les unir. Supprimez cet architecte, et les prétendus "frères" ne sont plus qu'une multitude descendue à l'abêtissement du matérialisme et une collection de coteries éparses livrées aux intrigants politiques qui les exploitent avec ardeur.

Les orateurs des loges auront beau dire, entre M. Brisson et le Grand-Architecte, entre M. Littré et Dieu, les gens qui ne sont pas arrivés à l'idiotisme n'hésiteront pas dans leur choix: ils préféreront Dieu.

C'est en 1725 que la franc-maçonnerie, importée d'Angleterre, fit son apparition en France. Elle eut pour premiers grand-maîtres: le duc d'Antin, le comte de Clermont-Tonnerre, le duc de Chartres.... Elle portait avec elle un dogme: Dieu; elle visait à un but: la fraternité et le secours mutuel. Elle ouvrait ses rangs à tous ceux qui venaient à elle sans leur demander quelle était leur Eglise; elle plaçait tous ses affiliés sous une immense accolade au centre de laquelle rayonnait le nom du "Grand architecte."

L'Eglise catholique protesta, il est vrai, contre cette association, qui ne lui faisait pas une part exclusive; elle s'éleva au nom de l'idée chrétienne contre l'idée déiste qui admettait tous les cultes; mais si la noblesse française fit acte de frivolité en entrant dans la maçonnerie, ainsi que nous venons de l'indiquer, elle ne serait jamais tombée dans une association niaise, matérialiste et impie, qui aurait supprimé la Divinité.

Les francs-maçons avaient d'ailleurs, des règles qui attiraient dans leurs rangs les prosélytes. Le franc-maçon était défini ainsi: "Un homme libre également ami du pauvre et du riche, s'ils sont vertueux."

Ainsi, non-seulement Dieu était le principe supérieur et dirigeant, mais encore on exigeait la vertu. Enfin, pour écarter les luttes étrangères à l'idée de vertu et de secours mutuels; pour ne pas exposer l'idée de fraternité qui était la base de l'affiliation, la franc-maçonnerie avait cette autre règle: —"Les francs-maçons ne peuvent s'occuper de questions politiques ni de controverse religieuse."

Aujourd'hui ils ne font plus que cela!

En 1789, les loges "entrèrent en sommeil". Elles ne se réveillèrent que sous le Directoire; ce qui prouve, soit dit en passant, que les régimes d'autorité contre lesquels elles s'élèvent maintenant ont été très protecteurs, ou du moins très favorables pour elles.

Après avoir débuté par être société secrète, la franc-maçonnerie est devenue, sous l'influence des ambitieux, une affiliation irréligieuse, républicaine et radicale. L'Internationale y a fait son entrée et a corrompu les maçons avec cette activité qu'elle apporte à sa propagande: l'idée matérialiste et révolutionnaire a eu ses champions, ses orateurs, qui ont changé les loges en clubs.

La franc-maçonnerie a passé peu à peu aux mains des meneurs radicaux, et cette affiliation, basée sur ces trois mots: "Dieu, la vertu, la fraternité", n'est plus qu'un instrument puissant dont se servent les chefs du radicalisme le plus dangereux.

Déjà, en Belgique, la loge de Liége, en 1865, déclarait dans son *Rituel*, que "le nom de Dieu est un mot vide de sens". Dans la même année, la maçonnerie française étudia la question et 85 loges réclamèrent l'abolition absolue de toute formule affirmant Dieu. Heureusement, 86 loges émirent des avis différents et la maçonnerie échappa pour cette fois au ridicule de cette proclamation.

Mais depuis dix ans, la politique a marché, la démagogie est sortie triomphante des victoires allemandes; pour être préférés à d'autres candidats, il faut que les radicaux ambitieux caressent les passions de la foule par des excentricités sans limite. C'est ainsi qu'on est arrivé à entendre M. Jean Macé, M. Feray, M. Brisson et autres, déclarer aux "frères" que si Dieu gêne les appétits de leur matière, il faut le supprimer. Et la question est mise à l'étude.

Les Fr∴ se moquent des cérémonies des cultes; et eux s'affublent de petits tabliers blancs, de gants, de triangles, d'emblèmes comiques et se livrent à des cérémonies dont le grotesque lugubre satisfait l'imagination épaisse des affiliés. Ils ont le feu, les parfums, l'eau lustrale, et des poignards en fer blanc.

Les Fr∴ détestent les moines qui s'appellent "frères" et eux-mêmes s'intitulent "frères."

Ils ne veulent plus que l'on soit obligé de croire en Dieu; mais ils croient en M. Littré et dans le frère Tirard, sans parler du fr∴ Coindre et autres obscurités.

Leur rêve unique, c'est de supprimer l'idée d'obéissance; et, pour la réaliser, ils révoquent le grand architecte. Désormais c'est M. Brisson qui fera pousser le blé, c'est M. Macé qui mûrira les raisins, c'est le F∴ Thirifoch qui fécondera le monde: la plaisanterie est éclatante et complète.

Imagine-t-on ces milliers de maçons, sans architecte!.... Ils ne seront plus que des démolisseurs, comme ceux qui, dans la journée du 23 avril 1871, proclamèrent l'union inséparable de la commune et de la maçonnerie.

Robespierre, du moins, avait proclamé l'Etre suprême. Les francs-maçons visent à le révoquer. La franc-maçonnerie prétend avoir commencé au temple de Salomon; le jour où elle aura supprimé le grand architecte, elle s'enfoncera dans le "gâchis" et toutes les truelles, travaillant dans le chaos, n'élèveront qu'un Temple voué à la bêtise humaine et au ridicule.

Robespierre valait encore mieux que cela. (*Patrie*)

—Il vient de paraître à Prague une brochure anonyme qui produit une certaine sensation en Allemagne. Elle est intitulée *Fédéralisme et Absolutisme*; on en attribue généralement la paternité au prince de Hanau, le fils de feu l'électeur de Hesse. L'auteur de la brochure invite les princes d'Allemagne à se liguer avec l'Autriche contre la Prusse et à reformer une confédération germanique. La constitution de l'empire et l'œuvre de M. de Bismarck y sont vivement attaquées.

—M. François Barlet, cultivateur à Chennevières, et célibataire, était venu, avant-hier, à Paris pour affaires. Comme il devait y dîner, il avait dit à ses domestiques de ne pas l'attendre. Lorsqu'il rentra, il était un peu tard, et il se hâta, après avoir allumé sa bougie, de passer dans sa chambre à coucher.

Son étonnement fut grand d'y trouver un homme étendu sur son lit. Croyant que c'était un de ses amis, il le secoue et lui demande les motifs de cette plaisanterie. Pas de réponse. M. Barlet approche la lumière des traits de l'individu; ils lui sont inconnus, et, en même temps, il s'aperçoit que l'homme est mort.

Le flambeau lui échappe des mains, et la lumière s'éteint. Il veut sortir pour appeler; il trébuche et tombe sur un corps dur qui lui brûle les mains, la douleur lui arrache des cris, ses domestiques arrivent, et trouvent leur maître à côté d'un réchaud renversé, et de restes de charbons à peine éteints.

On reconnaît alors que l'inconnu couché sur le lit, et qui était un jeune homme d'assez bon extérieur, s'était introduit par effraction dans la chambre de M. Barlet, et s'y était asphyxié.

L'idée est bizarre, mais le fait existe.—Le cadavre n'a pas encore été reconnu, et on se perd en conjectures sur ce suicide.

IMPORTANT POUR CHAQUE FAMILLE—Les rhumatismes, sciatiques, névralgies, pleurésies, les maux de reins, inflammations, [illegible] du foie, les grandes douleurs, les points de côté, les désordres nerveux, les [illegible] du cœur, les forçures, les torticolis, entorses, foulures, faiblesse des reins, les raideurs dans les jointures et les muscles, et tous les maux où les emplâtres poreux font besoin, sont promptement guéris par les "emplâtres poreux de capsine de Benson." Ces emplâtres sont une grande amélioration sur l'action lente de l'article ordinaire. [illegible] Prix 25 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation, Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus salubres localités de l'Etat, à mi-chemin par chemin de fer entre Mobile et le Collège de Springhill. Cette institution présente de nombreux avantages pour l'éducation de leurs enfants aux parents qui désirent les envoyer à une courte distance.

Aucun sacrifice n'est épargné pour placer l'établissement sur un pied supérieur, et le patronage libéral des familles de la Nouvelle-Orléans atteste l'appréciation de ses avantages.

Mr Arthur Olivier, 89 rue Canal,
Mr Allain Eustis, 15 Vieille Levée et boîte 680, fourniront des prospectus ou les renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.
19août—1mDMJ—1mDJ&C

St. Aloysius Academy, Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à l'angle des rues Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue, où les élèves reçoivent une éducation chrétienne et tous les soins qu'ils trouvent dans leurs familles, commence sa prochaine session le LUNDI, 2 octobre 1876. Le cours embrasse les branches préparatoires et commerciales habituelles, le français et l'allemand. Les classes se font de 9 heures du matin à 3 heures et demie de l'après midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour les conditions, &c., s'adresser au collège. 17 sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, 252 rue Bayou, près Claiborne. 3 sept—6m.

Jefferson Academy, 43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves rentreront en classe.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard. 25 août—3m.

Ecole Peabody. — Ecole primaire et de Grammaire. — Cette école modèle, où les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 12 ans, respectivement, reçoivent une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés, sera réouverte dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 247 de la rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 14 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER, Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane. 20 août—

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme Matthey. No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 19août—3m.

DOLBEAR. 203 rue du Canal, 203 rue du Canal, COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent à n'importe quand dans une branche quelconque—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR. Président. 11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance, Pensionnat de Demoiselles Dirigé PAR MLLE SUZANNE LARRIEU. Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille. 5 avril—

St-Bernard Coal Co., —DE— EARLINGTON, KY.
W. S. CAMPBELL, AGENT A LA NLLE ORLEANS.
—BUREAUX:— No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles........45 cents le baril.
Aux marchands (plus de 100 barils)........40
Aux propriétaires de machines à vapeur........40

—DEPOTS—
Memphis, Tenn., Embouchure du White River, Tunica Landing, Nlle-Orléans.
7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

LAURENT LACASSAGNE. Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs. 89........RUE DECATUR........89

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godard & Cie de Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées. 1er juil—1an

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, lieux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE, dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit, en ce que les dépôts sont entièrement enlevés, en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 153 de la rue de la Commune ou à la boîte No 912 du bureau de poste. 3 sept—

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis. GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, [illegible]

NERVOUS EXHAUSTION [illegible]

Somnambule. [illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE [illegible]

[illegible] FAY TEMPLETON [illegible] ALICE VANE [illegible] JOHN TEMPLETON [illegible] ISABEL VANE [illegible]

Dimanche, 15 octobre — Retour du merveilleux HERRMANN.

Salle de la Parfaite Union.

Représentation au bénéfice des pauvres donnée par le CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS Jr. Sous les auspices de Mmes J. P. [illegible], C. Barjac, C. Chalard, C. Vassel, A. Burthe, E. Kell, Thomas Willis, Thomas Bragg, J. Sanche.

Le DIMANCHE 15 OCTOBRE 1876.

[illegible]—Intermède musical—[illegible]

Prix du billet........50 cents
On commencera à 7 heures et demie. 12oct—4t

Théâtre de l'Opéra.

Représentation au bénéfice des Orphelins de l'Asile Ste-Marie, 3e District, donnée par les Orphelins eux-mêmes, Le Samedi, 14 Octobre 1876.

TABLEAUX VIVANTS — DRAMA.

PROGRAMME:
Débarquement de Christophe Colomb, en deux scènes.
L'Indépendance des Etats-Unis.
Scènes du Congrès Continental. — Arrivée de Lafayette.—Rencontre de Washington et de Lafayette.
La Louisiane en 1815.
Le beau et nouveau drame, Les trois Amis.
Grande Combinaison de Tableaux. Colomb, 1492; Congrès Continental, 1776; Centenaire des Etats-Unis, 1876; Par plus de 125 Orphelins.

Prix d'Entrée........50 Cents. 1er oct—

La bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué DES POMPIERS DONNÉ PAR LE Vigilant Steam Fire Co. No 3 —A— ODD FELLOWS HALL LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements: H. LUSSE, Chairman, A. FREITAG, E. SCHIEBERT, G. ADAMS.
Comité d'invitations: N. J. D. HOWARD, chairman, J. RILEY, W. THRAIN, J. KIEFER, H. WEISSENBACH, J. JOACQUIM, A. DUVIC, R. LAFONTAINE.

La buvette, le vestiaire et le restaurant seront vendus au C. Blechinger Hotel, coin Cour et Passage de la Bourse, le premier dimanche de novembre, à midi.

M. LUSSE, Chairman. 8 oct—8,15,22,29—5 nov au 11

Jardin de Wenger 11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13. H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux français et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. [illegible]

Planteurs sucriers, attention! Bisulfite de Chaux, de Bonnabel.

CE bisulfite, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis vingt-cinq ans, est toujours reconnu par tous ceux qui l'ont employé, comme le seul agent qui purifie, décolore et complètement, le jus de la canne, sans détruire aucune matière sucrante [illegible]

Au No 37 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville. H. BONNABEL. [illegible]

AUGUSTE'S Commercial Restaurant, 107........Rue de la Douane........107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier: des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct76—1an

LEON MEDAL CONFISEUR, No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Orléans.

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES, CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, GELEES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres. AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin. 27 août—6m

PHARMACIE FRANÇAISE, A. CARROUCHÉ, (Successeur de M. F. P. DUCONGÉ.)

PREVIENT sa clientèle et ses amis en général qu'il vient de recevoir par les derniers steamers un assortiment complet de Préparations pharmaceutiques françaises, de produits chimiques et de Plantes et fleurs fraîches les plus en demande, qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Tout article venant de chez lui est garanti comme sortant du laboratoire du propriétaire. 12juil—3m

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.

Le Conseil appelle également l'attention des français nouvellement arrivés ou autres que le Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siège de la société.

EDGAR LARUE, Président.

MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés. 11 juin 76—1an

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS, 11 RUE ST-LOUIS.

Avis Mensuel—Octobre 1876.

Sont invités à se présenter au Consulat de France, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A: Aunay (Adolphe)
B: Beboguin (Maria), Bordier (Rosa), Butet (Chs. Alfred), Bosse (Guillaume), Bidiondo (Germain)
C: Cahon (Salmon), [illegible]
D: Daghein (Mme et Mr), Dupuit (les époux)
E: Ehret (Jacques)
F: Fourcade (Jean), Fayard (Mélanie), [illegible] (Mme née Albertine [illegible]), [illegible]
G: Gajan (Frédéric), Gérard (Charles), [illegible] (Louise)
H: Hour (Marie Anne Catherine Vve [illegible])
L: Laborde (Guillaume), [illegible] (François), [illegible] (Marie Victor), Lesponne (Pierre et Jean), [illegible]
M: [illegible]
O: Outurquin (Louis)
P: Pax (Joséphine Vve [illegible]), Perrins (Claude)
R: Revol (Claude), Richard (Marie Vve [illegible])
W: [illegible] (Georges)

La Chancellerie du Consulat est ouverte tous les jours (le dimanche excepté) de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. [illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

A la clôture des affaires du [illegible]

RESSOURCES. [illegible]

PASSIF. [illegible]

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE HUILE DE SURETÉ à l'usage des familles,

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les EXCELLENTES QUALITÉS, LA PARFAITE SURETÉ QU'ELLE OFFRE.

CETTE huile d'éclairage est offerte au peuple du Sud comme la meilleure et la plus sûre qui provienne du pétrole. Elle réunit les trois qualités essentielles de LA SURETÉ, DU BRILLANT ET DE L'ECONOMIE.

On peut s'en servir, avec une sûreté absolue, pour n'importe quelle lampe d'huile brûlante ou d'huile de charbon, sans changement de [illegible]. [illegible]

Une bonne lumière artificielle, [illegible]

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

Certificat du comité du Bureau des Assureurs de la Nouvelle-Orléans. Nlle-Orléans, 12 mai 1876.

Nous, soussignés, membres du comité des incendies du Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans, ayant lu les certificats de chimistes, d'experts et assisté aux expériences faites par la Pureline and Portable Gas Light Company, invitons les compagnies d'assurance à recommander l'huile de sûreté pour l'éclairage.

Nous croyons qu'en l'employant généralement au lieu de l'huile de charbon, [illegible] on préviendrait les explosions et les incendies causés par les lampes, que l'existence et la propriété courront moins de dangers.

P. FOURCHY, M. MUSSON, H. J. PEYCHAUD, JOHN HENDERSON, P. A. BARKER.

Certificats de compagnies et d'agences de compagnies d'assurance. Nlle-Orléans, Lne, 5 mai 1876.

Les soussignés, officiers de compagnies d'assurances, sont persuadés, d'après les certificats des chimistes et d'experts, que l'huile d'assurance que vend la Pureline and Portable Gas Light Company est parfaitement sûre pour l'éclairage. Si on pouvait généralement la substituer aux qualités inférieures de l'huile kérosène et de l'huile de charbon, nous sommes d'opinion qu'elle diminuerait de beaucoup le nombre des incendies causés par les explosions de lampes, et, conséquemment, les risques d'assurances.

Nous ne voyons pas d'objection à l'assurance des maisons où cette huile est employée pour l'éclairage.

I. N. MARKS, Prés. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL J. SMITH & Co., Agents.
W. H. FITZGERALD, Agent.
AND. (FOSTER ELLIOT, Sec'rt'ies Liverpool and London and Globe Insurance Co.
E. B. MUSGROVE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
P. E. FELL, Agent Imperial and Northern Insurance Co.
K. AUCH, Président Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assureurs. THOS A. ADAMS, Président. J. TUYES, Vice-Président. GEORGE MATHEWS, Secrétaire. Nouvelle-Orléans, 12 mai 1876.

A Mr. Wm. H. Jervey, surintendant de la Pureline and Portable Gas Light Co.:

Cher monsieur,—Nous, soussignés, officiers de compagnies d'assurances, avons été informés des efforts que fait votre compagnie pour remplacer, par une huile d'éclairage sûre les qualités inférieures d'huile kérosène et d'huile de charbon, dont on se sert actuellement.

On a signalé à notre attention la supériorité de "l'huile d'assurance," et les expériences qui ont eu lieu en présence du comité des incendies du Bureau des assureurs, jointes au témoignage des hommes de science qui l'ont analysée et essayée, nous font espérer que vos efforts, qui ont pour but de donner aux consommateurs une huile que les chimistes et les experts déclarent "parfaitement sûre à l'usage des familles" seront couronnés du succès qu'ils méritent. Nous croyons que "l'huile d'assurance," si elle était généralement employée, réduirait de beaucoup le nombre des explosions et des incendies causés par les lampes, [illegible] les dangers auxquels l'existence et la propriété sont exposées.

P. FOURCHY, Prés. Merchants' Mutual Insurance Co.
M. MUSSON, Prés. New Orleans Insurance Association.
H. Y. PEYCHAUD, Prés. Hope Ins. Co.
F. RICKERT, V. Prés. Teutonia Ins. Co.
JOHN HENDERSON, Prés. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Prés. Sun Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Prés. Crescent Mutual Insurance Co.
ED. A. PALFREY, Prés. Factors' and Traders' Insurance Co.
LLOYD R. COLEMAN, Prés. Mechanics' and Traders' Ins. Co.
WELHAMS & WOODS, Insurance Agents.
J. H. OGLESBY, Prés. Commercial Ins. Co.
J. H. WOODS, Prés. Home Ins. Co.
A. GRANGER, Sec. Peoples Ins. Co.
P. A. BARKER, Insurance Agent.
J. TUYES, Prés. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Prés. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent London Assurance Corporation.

[illegible]

Distillée et raffinée pour la Pureline and Portable Gas Light Company. [illegible]

H. A. PEYROUX [illegible]

L. GIROT. Tailleur Fashionable. [illegible]

PALAIS DES MEUBLES —DE— HUBBARD,

"Au coin des rues Remparts et Perdido.

Le plus ancien, le plus grand, le plus beau des magasins du Sud, celui où se font les meilleurs marchés.

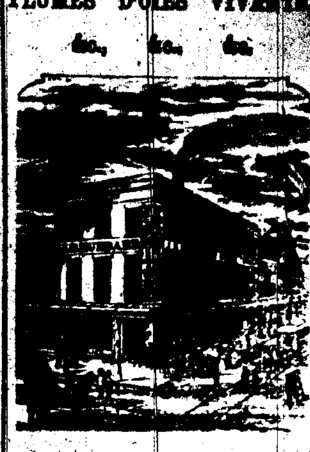
On y reçoit journellement, par bateaux à vapeur, steamers, chemins de fer et navires à voiles, des meubles de choix, des derniers genres.

L'attention spéciale des acheteurs est appelée sur le mobilier de chambre à coucher du Centennaire — le Centennial Bedroom Suit—le plus beau qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

Venez le voir!

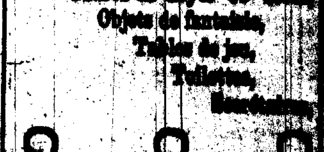
Nous remercions nos amis, nos clients et le public du généreux patronage dont ils nous ont honorés jusqu'ici; nous ferons en sorte de continuer à le mériter en leur offrant ce qu'il y a de mieux.

Jos. B. HUBBARD, Fabricant et marchand de toute espèce de MEUBLES, TAPISSERIE, MATELAS A RESSORTS, MATELAS, PLUMES D'OIES VIVANTES, &c., &c., &c.



MAISON ETABLIE —EN— 1840.

MEUBLES DE SALON (faits par la maison)- grande variété couvres et de couvertures,
MEUBLES DE CHAMBRE A COUCHER, "NE PLUS ULTRA," en noyer, bois de rose, acajou, chênes et imitation—pour tous les goûts et pour toutes les bourses;
MEUBLES DE SALLE A MANGER, toute espèce;
Meubles de Bibliothèques et de Bureaux;
Meubles de Vestibules.
Armoires à une et deux glaces.
Glaces françaises et allemandes.
Cadres en noyer et dorés.
Objets de fantaisie,
Tables de jeu,
Toilettes,
Etagères.



Pupitres de salon pour dames. Tables de centre et de Bibliothèques.
Bois de lits, Lavabos, Chaises, Berceuses, Sofas. Ottomanes, Bibliothèques, &c., &c.

[illegible] marchands [illegible] ville et celui de la campagne. Les marchands [illegible] planteurs [illegible]

Jos. B. HUBBARD, No 132, de la rue des Remparts, [illegible] Perdido, Et Nos 84, 86, 88, 90, et 92 [illegible]

Salle du Comité Central de l'Etat, [illegible]

[illegible]

DIVERS.

REMÈDE INFAILLIBLE [illegible]

J. DESCA, [illegible]

A. Carrière & Sons [illegible]

J. A. LACROIX, [illegible]

Dépôt du Bitter des Arabes, [illegible]

ELITE CLUB ROOM, [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Par S. GUINAULT. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Par HOFFMAN, MARKS & CO. [illegible]

ASSURANCES.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company, Coin Carondelet et Gravier. [illegible]

SAMUEL MANNING TODD, Président. [illegible] W. OGDEN, Vice-Président. [illegible] PATTON, 2d Vice-Président. WILLIAM HENDERSON, Secrétaire. [illegible]

HOME INSURANCE COMPANY Compagnie établie en 1860, REORGANISÉE, avec une nouvelle charte, en 1876.

Capital........$400,000. [illegible]

Germania Insurance Company, Bureau No 124 de la rue de la Commune, NOUVELLE-ORLÉANS. [illegible]

LOUISIANA SAVINGS BANK Safe Deposit Company. [illegible]

RAPPORT ANNUEL. Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association. [illegible]